

Des Aquitaines plus nombreuses, moins actives, plus souvent au chômage que les Aquitains

La parité hommes-femmes
Auteur : Florence MATHIO

Résumé

Les femmes en Aquitaine sont un peu plus nombreuses que les hommes en 2005 (52 % contre 48 %). Sur le marché du travail, elles sont proportionnellement moins nombreuses et elles ont plus souvent à faire face au chômage. Elles quittent l'école plus souvent sans diplôme que les hommes, mais leur niveau de formation s'est élevé. Elles vivent plus longtemps.

Sommaire

- Les deux tiers sont actives
- Des emplois qui se féminisent
- Des femmes plus diplômées
- L'écart d'espérance de vie se réduit

Publication

Les femmes en Aquitaine sont un peu plus nombreuses que les hommes en 2005 (52 % contre 48 %). Sur le marché du travail, elles sont proportionnellement moins nombreuses et elles ont plus souvent à faire face au chômage. Elles quittent l'école plus souvent sans diplôme que les hommes, mais leur niveau de formation s'est élevé. Elles vivent plus longtemps.

Les femmes seraient 1 595 000 en Aquitaine début 2005. Elles représentent 52 % de la population régionale contre 51 % en France métropolitaine. Elles sont majoritaires dans la population aquitaine dès l'âge de 20 ans et la situation s'accroît avec l'âge. Entre 20 et 74 ans la part des femmes varie entre 50 et 53 %, mais au-delà de 75 ans, les femmes concentrent 63 % de la population.

La surreprésentation féminine s'observe également dans le reste de la France, elle est cependant plus prononcée en Aquitaine. Depuis 1999, le nombre de femmes de 75 ans ou plus a progressé annuellement de 2,5 %. Elles représentent 11,8 % de la population féminine régionale en 2005 contre 5,6 % six ans auparavant.

Les deux tiers sont actives

Mi-2004, 666 700 femmes de 15 à 64 ans travaillent ou recherchent un emploi en Aquitaine. Leur taux d'activité s'établit à 68 %, inférieur de 10 points à celui des hommes. Entre 35 et 39 ans, il s'élève à 87 %. La part des femmes actives dans cette tranche d'âge est un peu plus élevée en Aquitaine qu'en France métropolitaine (85 %).

Les Aquitaines de 55 à 64 ans sont moins présentes sur le marché du travail. Leur taux d'activité est de 37 %.

Des emplois qui se féminisent

Début 2005, l'Aquitaine compte environ 500 000 femmes salariées. Elles occupent 48 % des emplois salariés et leur part a progressé plus vite que celle des hommes en cinq ans : 1,7 % par an contre 0,5 % pour leurs confrères masculins. Des secteurs traditionnellement occupés par des hommes se féminisent. En effet, les femmes sont peu

représentées dans les secteurs de la construction, ou de la construction navale, aéronautique et ferroviaire (respectivement 10 % et 12 %). Cependant on y observe un taux d'évolution annuel de l'emploi féminin entre 5 % et 4,5 %, bien supérieur à celui des hommes. L'emploi féminin a aussi progressé plus vite dans les secteurs de l'agriculture, des industries de composants électroniques et électriques, ou dans celui des transports.

La participation des femmes dans l'emploi salarié est plus importante en Aquitaine que dans le reste de la France. Les emplois du tertiaire sont majoritairement occupés par les femmes. Elles occupent à 95 % le secteur des services à la personne et des services domestiques.

Les femmes salariées majoritaires dans le tertiaire

unité : %

	Aquitaine	France
Industrie	27,9	28,9
Habillement, cuir	72,0	71,7
Industries du textile	50,8	53,2
Tertiaire	55,8	54,4
Services personnels et domestiques	94,7	91,9
Santé, action sociale	78,2	77,1
Activités associatives et extra-territoriales	67,5	65,2
Commerce de détail	65,7	63,5
Éducation	64,4	65,4
Activités immobilières	60,3	59,2
Activités financières	58,7	56,6
Hôtels et restaurants	53,8	48,9
Conseils et assistance	50,5	45,1
Ensemble des secteurs	47,9	46,9

Part des femmes dans l'emploi salarié *

Source : Insee - Estimations d'emploi au 1^{er} janvier 2004 (provisoires)

* dans les secteurs d'activité où les femmes sont les majoritaires

Les femmes en recherche d'emploi sont plus nombreuses que les hommes. Au dernier trimestre 2006, elles sont 62 500 inscrites à l'ANPE en Aquitaine, soit 17 % de plus que les hommes. Cette disparité est encore plus marquée parmi les chômeurs de longue durée. Les femmes qui recherchent un emploi depuis plus d'un an sont 20 % plus nombreuses que les hommes.

Le taux de chômage régional s'élève à 8,5 % de la population active fin 2006. Mais les femmes sont plus touchées les hommes. Le taux de chômage féminin en Aquitaine est estimé supérieur à celui des hommes de deux à trois points.

Les femmes plus touchées par le chômage

unités : nombre et %

	Ensemble	Hommes		Femmes	
		Effectifs	%	Effectifs	%
15 à 24 ans	19 837	9 445	8,2	10 392	9,1
25 à 49 ans	77 001	34 369	30,0	42 632	37,2
50 ans ou plus	17 753	8 232	7,2	9 521	8,3
Total	114 591	52 046	45,4	62 545	54,6

Demandeurs d'emploi immédiatement disponibles

Source : ANPE - 4^e trimestre 2006 (DEFM 1, 2 et 3 hors activité réduite *)

* DEFM :

- de catégorie 1 : demandeurs à la recherche d'un emploi à temps plein ;
- de catégorie 2 : demandeurs d'un emploi à temps partiel ;
- de catégorie 3 : demandeurs d'un emploi à durée limitée.

Des femmes plus diplômées

Mi-2004, 179 700 femmes d'Aquitaine ayant terminé leurs études ont obtenu leur baccalauréat (bac général, technologique ou professionnel). À la fin des études secondaires, elles sont plus diplômées que les hommes. Elles représentent 15,3 % de la population féminine de 14 ans et plus, contre 14,9 % des hommes, mais de grandes disparités existent entre les générations. Parmi les femmes nées avant 1945, seules 9 % d'entre elles ont poursuivi leurs études jusqu'à ce niveau de formation. Deux tiers des jeunes femmes entre 25 et 29 ans ont quitté l'école après l'obtention du bac.

Près de 20 % des femmes sont diplômées de l'enseignement supérieur, autant que les hommes.

Elles sont plus nombreuses que les hommes à abandonner l'école sans diplôme ou au plus avec un certificat d'études primaire (CEP). Elles représentent plus d'un tiers des femmes d'Aquitaine, mais la proportion est plus élevée au niveau national.

L'écart d'espérance de vie se réduit

Les petites filles aquitaines nées en 2004 peuvent espérer vivre jusqu'à 84 ans. Leur espérance de vie est légèrement supérieure à la moyenne féminine de la France métropolitaine. Elles vivent surtout plus longtemps que les hommes. L'espérance de vie des hommes de la région est de 77,2 ans.

En quatorze ans, la longévité des femmes a augmenté de près de trois ans tandis que celle des hommes, près de quatre ans en Aquitaine. En 2004, une femme de 60 ans peut espérer encore vivre presque vingt-sept années.

Les causes les plus fréquentes de décès sont les maladies de l'appareil circulatoire. Cependant les femmes sont plus touchées que les hommes : respectivement 34 % et 30 % en 2002. Les hommes meurent plus fréquemment de tumeurs (32 %) que les femmes (23 %).

Informations diverses : définitions, bibliographie

Définitions

- **Taux d'activité**

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante.

- **Espérance de vie**

L'espérance de vie à la naissance (ou à l'âge 0) représente la durée de vie moyenne - autrement dit l'âge moyen au décès - d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année. Elle caractérise la mortalité indépendamment de la structure par âge.

- **Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM)**

Les personnes inscrites à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

- **Chômeurs de longue durée**

Les demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an.

- **Causes de décès**

La statistique est établie depuis 1968 par l'Institut national de la santé et de recherche médicale (Inserm). À l'occasion du décès d'une personne, le médecin établit un certificat de décès qui comporte deux parties. La première permet d'identifier la personne, la seconde est anonyme et indique le lieu, la date et les causes du décès (causes immédiates, principales et éventuellement complémentaires). L'importance de certaines maladies qui peuvent être « impliquées » dans le décès, sans être considérées comme la cause immédiate de celui-ci, est sous-estimée : c'est le cas des maladies circulatoires, de l'alcoolisme et du tabagisme.

Bibliographie

- **“Des études plus longues, des migrants plus diplômés”** - Insee Aquitaine - Quatre pages n° 162 - janvier 2007
- **“L'emploi féminin en Aquitaine”** - Insee Aquitaine - Dossier n° 38 - décembre 2001
- **“Femmes-hommes : inégalités sur le marché du travail”** - Insee Aquitaine - Quatre pages n° 85 - juin 2000
- **“Femmes et hommes - Regards sur la parité”** - Insee - Collection Insee Références - Édition 2008